

CONSERVATION ET RESTAURATION DES MONUMENTS EN LITUANIE

La conservation et la restauration des monuments lituaniens aussi bien que leur protection ne datent que du xx^e siècle. Le premier document d'Etat sur la protection des monuments a été adopté en 1919 par le Gouvernement Provisoire de Lituanie. Plus tard, des lois sur la protection des monuments ont eu force exécutive en 1940 puis en 1967, grâce aux Gouvernements de la Lituanie Soviétique.

Le véritable contrôle et la protection des monuments d'architecture et d'histoire (bâtiments) n'ont été entrepris qu'après la deuxième guerre mondiale avec l'aide des organismes s'occupant des monuments en URSS. Avant cette époque, les travaux de conservation et de restauration étaient peu fréquents, hormis dans la région de Vilnius, gouvernée par la Pologne, où des conservateurs polonais ont effectué un travail important dans les centres de Vilnius et Trakai.

Il faut considérer l'année 1950 comme marquant le début de l'apparition de cadres nationaux actifs pour la conservation et la restauration des monuments. Alors pour la première fois, un Atelier de restauration scientifique fut créé par décision du gouvernement de Lituanie en vue d'améliorer la protection des monuments de la culture; il s'agit d'un organisme d'étude, d'élaboration des projets et de réalisation des travaux de conservation et de restauration des monuments d'architecture et d'histoire. Actuellement, cet atelier est intégré dans le service de conservation et de restauration des monuments dans son propre Institut.

Les conservateurs des arts de Lituanie ont pratiquement mené les travaux de conservation et de restauration aussi bien que les travaux d'adaptation des monuments aux besoins modernes en général dans les groupes suivants : monuments d'architecture militaire et publique (mairies, églises catholiques), maisons, villes anciennes (projets de reconstruction). On entreprend à présent des travaux de restauration de monuments d'architecture populaire (en général en bois) et d'anciennes propriétés.

Les travaux exécutés dans le domaine de l'architecture militaire retiennent principalement l'attention. Les réa-

lisations de cette architecture, qui n'était pas mise en valeur dans l'économie nationale depuis la deuxième guerre mondiale, ont été restaurées en premier lieu vu leur état de caducité.

D'après la méthode employée, les monuments à restaurer peuvent être répartis en trois catégories :

1. monuments conservés par la « couronne » traditionnelle (couverture des murs à l'aide d'une couche de protection);
2. monuments ayant subi des travaux de reconstruction partielle (restauration dite fragmentaire donnée au caractère de la reconstruction);
3. monuments qui, après leur reconstitution, la restauration des façades, la restructuration du plan et des espaces intérieurs, sont adaptés aux besoins modernes. Des bureaux y seront installés compte tenu des exigences modernes combinées à celles de la protection du monument lui-même.

L'exemple le plus frappant du premier groupe est le château de Médininkai construit à la fin du $xiii^e$ ou au début du xiv^e siècle. Le château a été abandonné vers la fin du xv^e siècle. Il forme un quadrilatère défensif de 568 m de côté et d'une surface de 185 hectares.

Dans la partie nord-est se trouve un donjon; à l'intérieur des murs, les tours d'entrée et de défense. Les travaux de conservation du château ont été menés depuis 1951 jusqu'à ce jour. L'architecte S. Lasaritskas est l'auteur du projet de conservation, la direction des travaux étant aux soins de l'architecte E. Pourlis. Comme la partie principale du château est composée des murs défensifs, les travaux de conservation s'inspirent des principes de la pratique polonaise d'avant-guerre. Les murs du château et leurs détails architecturaux furent partiellement restaurés dans leurs formes originales; ils ont été conservés par les différentes « couronnes » sans avoir changé l'aspect général du monument à l'état de ruine. Ensuite fut utilisée la « couronne » perfectionnée, à savoir avec une couche supplémentaire hydroisolée (de l'ingénieur M. Kubišius).

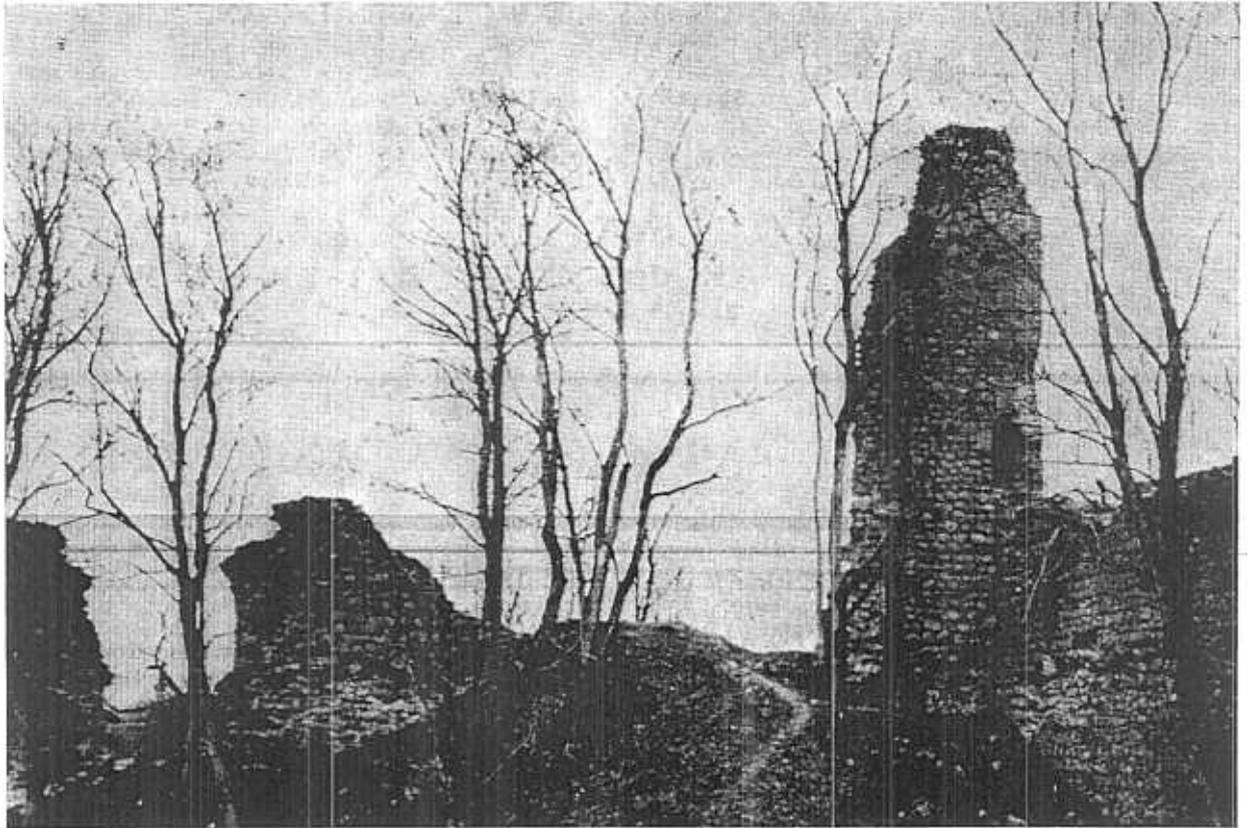


Fig. 1. — Château de Medininkai (XIII^e-XIV^e s.). Vue des vestiges du donjon et des portes nord avant conservation.

Le château de l'île de Trakai illustre la deuxième catégorie. Il date de la deuxième moitié du XIV^e et du début du XV^e siècle. Il fut bâti comme avant-poste de la Lituanie contre les croisades. Il a été abandonné après sa destruction au milieu du XVII^e siècle.

Le château de Trakai ayant un grand intérêt historique et architectural, la conservation en a été commencée en 1905.

Des travaux importants ont été réalisés avant le début de la deuxième guerre mondiale par des conservateurs polonais. Mais les travaux essentiels de restauration et la reconstruction fragmentaire n'ont été réalisés qu'après 1950.

A partir de 1956, on a aussi entamé la restauration : reconstruction partielle du premier étage, des toits et du donjon. Les principaux travaux, sauf à l'intérieur, furent terminés en 1962, et le château ouvert comme musée historique de Trakai.

Toutes les autres parties qui étaient destinées à la défense et qui servaient d'appui au palais du grand prince, ainsi que la deuxième partie du château et la cour intérieure furent maintenues lors d'une restaura-

tion partielle. Les architectes B. Krouminis et S. Raoudonvaris sont les auteurs des travaux de reconstruction, de restauration et de conservation du château.

Le château de Raoudonvaris dans la région de Kaunas représente le troisième groupe. Il fut édifié dans la première moitié du XVII^e siècle. Après les incendies de 1831 et de 1855, le bâtiment a été reconstruit en style néo-gothique. Le château a été endommagé en 1944 pendant les combats contre les fascistes. En 1959, on a voulu le reconstruire et l'adapter aux besoins de l'Institut de la Mécanisation et de l'Electrification de l'Agriculture. Les architectes S. Tcherehkonté et V. Iourkchtas sont les auteurs du projet.

La reconstruction et l'adaptation du château furent réalisées de la façon suivante. Comme les reconstructions précédentes ne supprimaient pas mais défiguraient seulement au plan artistique et constructif le bâtiment de la Renaissance, on crut raisonnable de le restaurer avec toutes ses baies du XVII^e siècle, sa façade (délestée du décor du XIX^e siècle en plâtre) et sa structure de plan. D'anciennes fermes métalliques ou couvertures voûtées furent reconstruites sur certains logements.

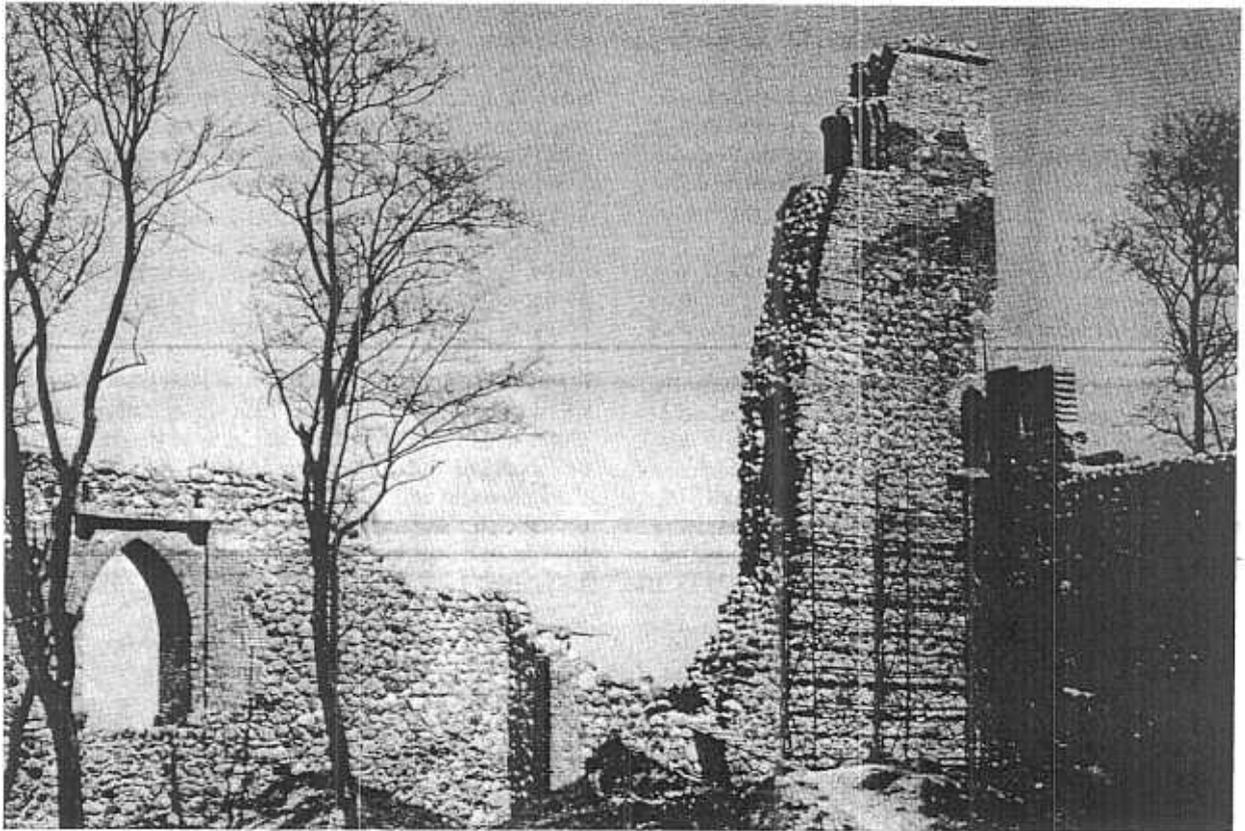


Fig. 2. — Château de Medininkai. Vue après conservation des vestiges du donjon et restauration fragmentaire des portes nord (1964; archit. S. Lassavitskas).

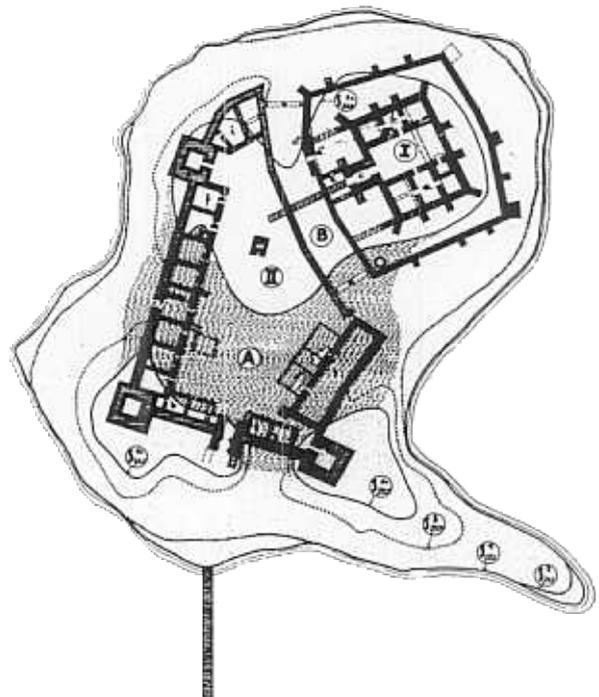


Fig. 3. — Plan du château de Trakai sur l'île (XIV^e-XV^e s.). I : palais; II : cour intérieure devant le château; A : terrain marécageux; B : fosse; contours des îles en fonction du niveau de l'eau du lac (avant la construction du château).

Dans ce but, la résolution fut prise de détruire les ailes empêchant la bonne vision des façades de la Renaissance. Il fut proposé de conserver le couronnement de la tour posé au XIX^e siècle avec l'étage de mansardes de la même période. Après des études supplémentaires il fut décidé d'enlever le décor du XIX^e siècle de la partie supérieure de la tour obstruant des embrasures de la Renaissance et la partie la plus élevée fut partiellement reconstruite.

Les auteurs du projet ont tenté d'adopter autant que possible les exigences du Nouvel Institut aux disponibilités du bâtiment ainsi reconstruit. Compte tenu des raisons susmentionnées, les logements furent groupés de manière à révéler la structure du plan du château du XVII^e siècle, mais ne troublent pas le travail technologique de l'Institut; ils conservent tous les éléments historiques et des fragments du château de la Renaissance tels que les niches pour les placards et les W.C. de l'époque. Tous les autres problèmes concernant les détails architecturaux et constructifs aussi bien que

l'aménagement du terrain furent résolus en tenant compte des exigences modernes de l'Institut.

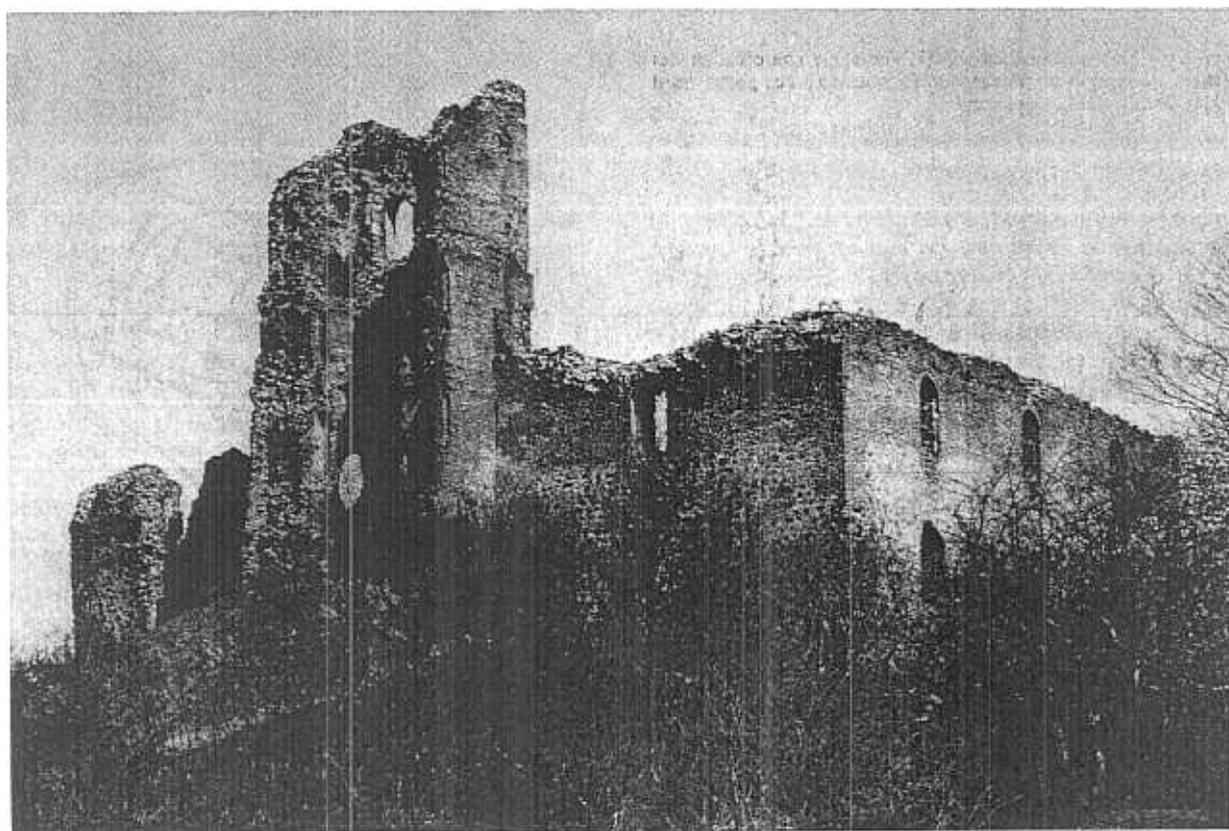
L'expérience de conservation d'après la guerre démontre que la conservation à l'aide de la « couronne » dans les conditions climatiques de la Lituanie manque de longévité. On discute depuis peu de la nécessité de couvrir des parties conservées des monuments par des toits. Mais à vrai dire, la nécessité de reconstruction partielle en découle.

Parmi les travaux de conservation et restauration des monuments d'architecture sociale, les bâtiments du culte occupent une place assez importante. Les travaux réalisés dans ce domaine peuvent être divisés en deux étapes essentielles.

La première étape consiste dans la conservation, ou plutôt dans les travaux de réparation et de restauration de l'extérieur du bâtiment en général.

Comme on le sait, la dernière guerre a été gravement préjudiciable aux monuments de ce groupe. C'est pourquoi le but principal de l'atelier de restauration scien-

Fig. 4. — Vestiges du palais du grand comte à Trakai (XIV^e-XV^e s.) avant le début des travaux (1929).



tifique nouvellement fondé fut de faire disparaître les ruines. Ayant en vue que l'expérience de conservation des monuments architecturaux de la Lituanie n'était pas encore acquise, les jeunes ont dû surmonter beaucoup d'obstacles. En premier lieu, il fut décidé de réparer les tourelles, les frontons, leurs fragments; des couvertures furent en même temps partiellement rénovées. Les recherches architecturales et les fouilles qui ont permis de recueillir des matériaux historiques de cette période, ont été minimales.

Ainsi, on a reconstruit la tour, la couverture et le toit de l'église catholique à Chiaouliai; on a conservé l'église catholique de Zapichkis (où l'on a restauré l'abside après l'inondation de 1946) et une série d'églises catholiques de Vilnius: Saint-Kazimir, Sainte-Catherine, Saint-Jonas, etc.

Dans certains bâtiments du culte, on a uniquement exécuté des travaux de réparation et de conservation. Tous ces travaux ont été l'occasion d'une expérience susceptible de fonder des méthodes d'études historiques,

architecturales et archéologiques, qui correspondent aux conditions et aux possibilités locales. Le nombre des spécialistes s'est ainsi accru.

Depuis 1962-1965, les travaux de conservation des bâtiments religieux sont entrés dans leur deuxième phase: des études plus détaillées, scientifiquement fondées. Il était temps de pénétrer les richesses architecturales de l'espace intérieur. Comme les bâtiments du culte, à savoir les églises catholiques, réalisent un lien au degré le plus élevé entre architecture, peinture, sculpture, art appliqué et même musique, ils exigent une approche scientifique très profonde de la part des conservateurs. Pendant la campagne de conservation et de restauration, l'architecte est obligé de travailler en coopération étroite avec les conservateurs, peintres en sculpture, peintres de vitraux, en liaison élargie avec les facteurs d'orgue spécialisés.

Le premier monument conservé en plusieurs étapes et restauré d'une façon fragmentaire est la cathédrale de Vilnius qu'on utilise maintenant comme galerie de peinture et comme salle de concert pour la musique d'orgue

Fig. 5. — Palais du château de Trakai après la restauration rétablissement (1960, archit. B. Krouminis).



Fig. 8. — Eglise catholique de Saint-Jonas à Vilnius (XVe-XVIe, XVIIe-XIXe s.). Façade principale (XVIIIe s.).



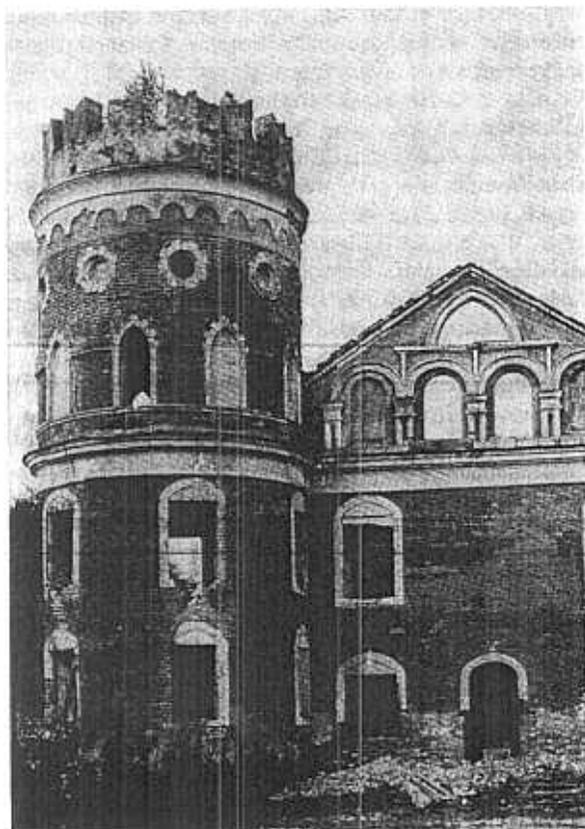


Fig. 6. — Château de Raoudonvaris, district de Kaounas (XVII^e-XIX^e s.; détruit en 1944). Vue avant le début des travaux.

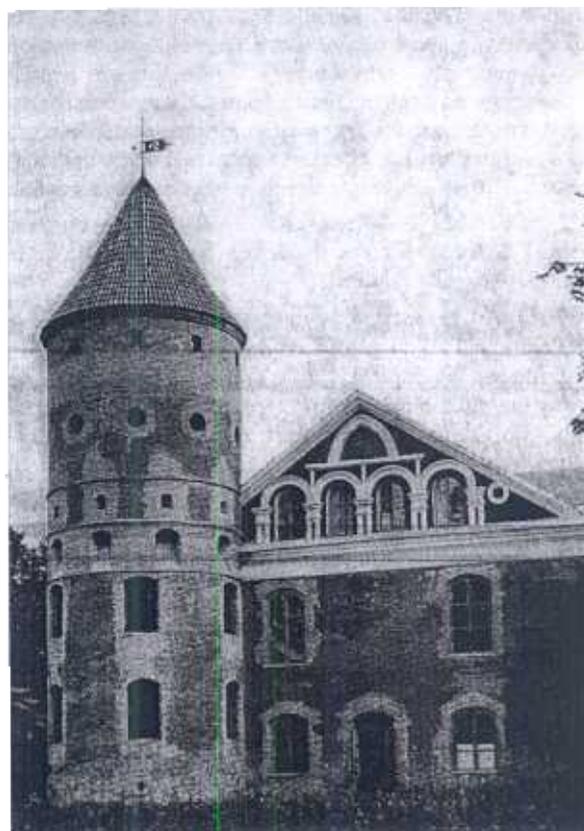


Fig. 7. — Le même château après la restauration et son adaptation en bâtiments administratifs pour l'Institut de recherches scientifiques (1966, archit. S. Tcherchkoute, et B. Jourkhtas).

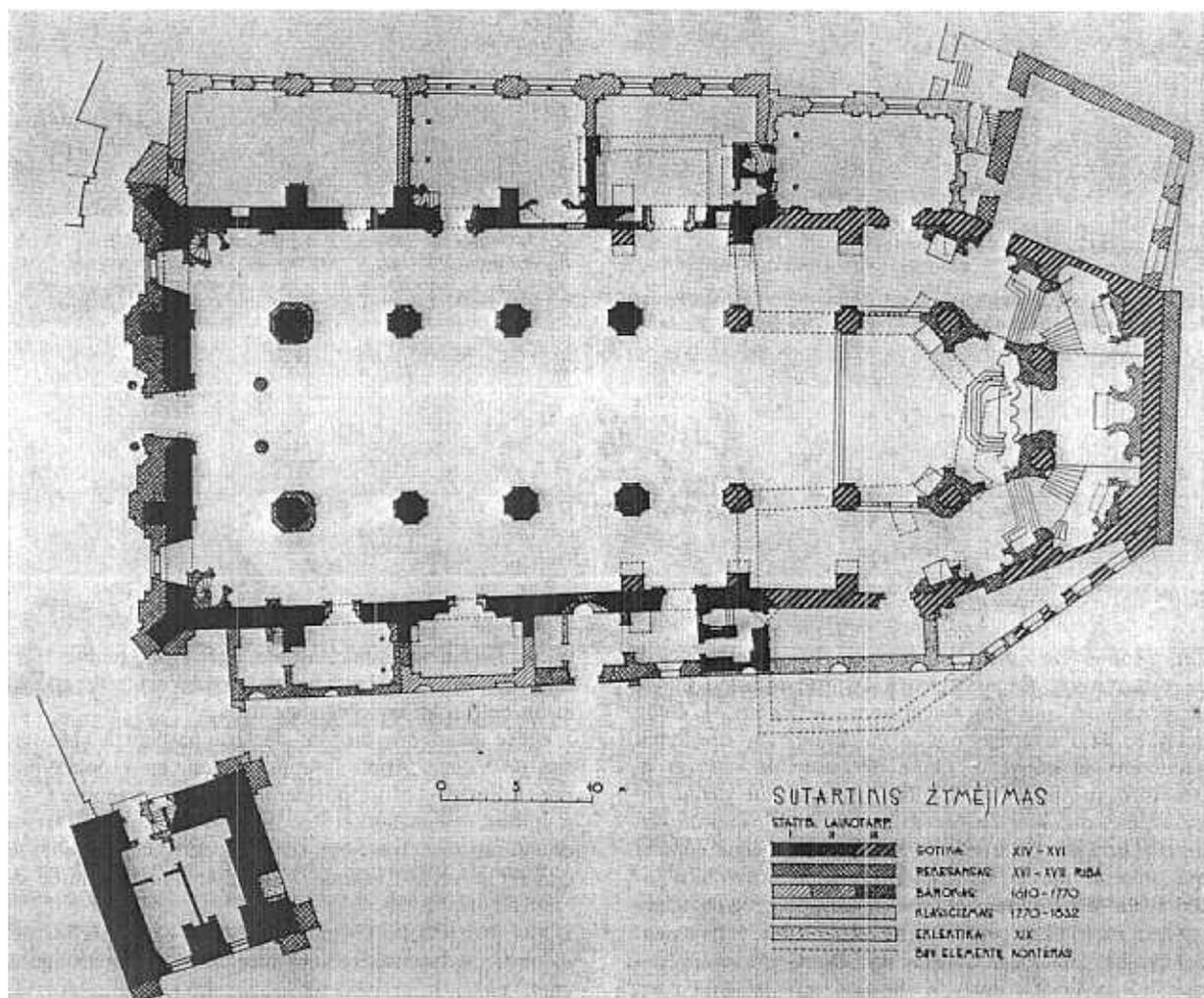
(l'instrument fut restauré en 1969 par des spécialistes de la firme Chouké, RDA). Ce bâtiment subit une évolution complexe entre la fin du XIV^e et le XIX^e siècle, entre l'art gothique et le classicisme. Les études architecturales de la cathédrale furent entreprises dans les années '30 lorsque après l'inondation de la rivière Nérís, des traces de déformation prononcée à cause de l'affaissement du terrain sont apparues. Alors furent réalisés les travaux de soutènement du sol. Mais ces soutènements se sont avérés insuffisants car de nouveaux signes d'affaissement se sont accentués ces dernières années. De nouvelles recherches différentes se déroulent actuellement et apportent beaucoup d'information sur l'architecture de l'église.

On a entièrement terminé les travaux de conservation

et de restauration de la grande église catholique de Saint-Kazimir à Vilnius. Ce bâtiment de style baroque précoce (début du XVII^e siècle) abrite certains locaux destinés au musée.

Le chef-d'œuvre de l'art gothique lituanien, l'église de Sainte-Anne construite au XVI^e siècle, fut conservée essentiellement au début du XX^e siècle avec une suffisante précision et après une étude à la perfection du matériel iconographique. Outre la pollution atmosphérique qui détériorait la pierre ajourée, la vibration du trafic dépassait les normes prescrites et causait un danger assez grave au monument. On a déjà réalisé le soutènement de la tourelle centrale et continué les travaux dans les tourelles latérales. On introduit des charpentes rigides dans les constructions ajourées.

Fig. 9. — Eglise de Saint-Jonas. Plan chronologique et stylistique (archit. R. Jalovetskas).



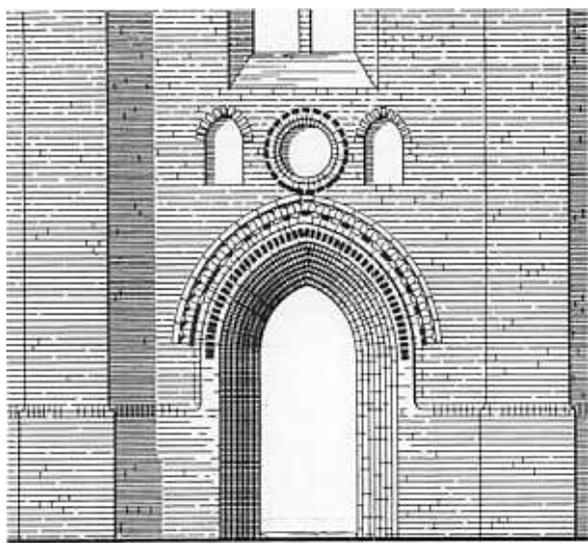


Fig. 10. — Portail gothique latéral de la même église. Projet de restauration après découverte fragmentaire (archit. R. Jalo-vetskias).

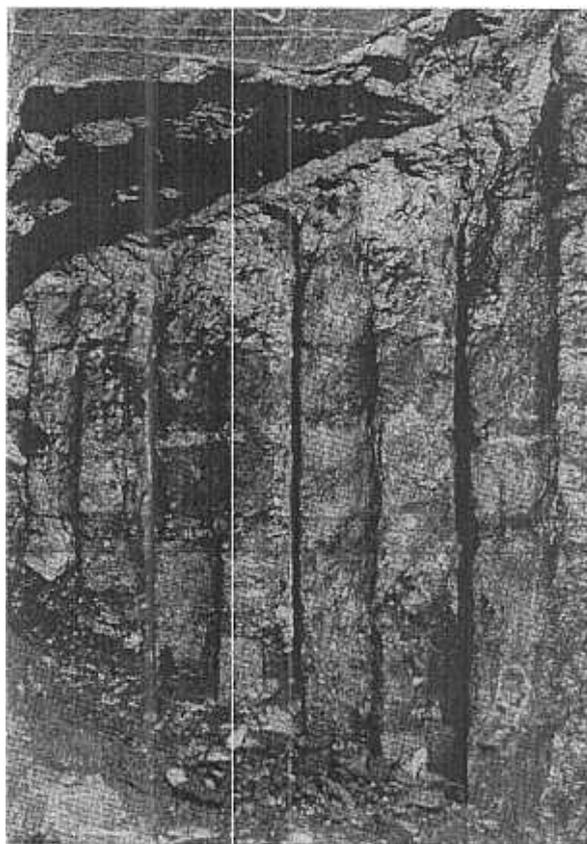


Fig. 11. Idem, mise au jour d'un fragment du portail.

On mène actuellement les travaux de conservation et de restauration fragmentaire à l'église de Saint-Jonas, la deuxième, par ses dimensions, à Vilnius. L'étude détaillée et l'investigation de ce monument révélèrent beaucoup de nouveau. On a découvert le plan et la structure primitive de l'église gothique du début du xv^e siècle, qui sont beaucoup moins grands que de nos jours. On a mis à nu le portail d'entrée de cette époque qui présente un certain intérêt. On a pu suivre la régularité du développement des styles, et préciser leurs particularités. La conservation est réalisée en tenant compte de toutes les couches stylistiques précieuses, en ne révélant sous forme de sondage que les fragments

particulièrement importants de l'héritage gothique. On restaure en outre les vitraux, orgue, sculptures, etc., et on enlève les couches superflues.

L'église catholique du xvi^e siècle appartient à l'Université de Vilnius. Après la conservation, on y poursuivra des traditions historiquement fondées, organisera les réunions solennelles et les discussions de l'Université de Vilnius. Le bâtiment sera affecté comme salle de concert pour la musique d'orgue et comme musée de l'Université.

D'après cette même méthodologie — en s'efforçant d'étudier le monument sous tous les aspects, de mettre en relief ses traits caractéristiques, de ne pas altérer les



Fig. 12. — Ensembles des églises gothiques de Sainte-Anne (Onos) et des Bernardins (à droite), Vilnius. L'endroit de la substitution des colonnes en brique est marqué par le rectangle aussi bien que le démontage de la tourelle.

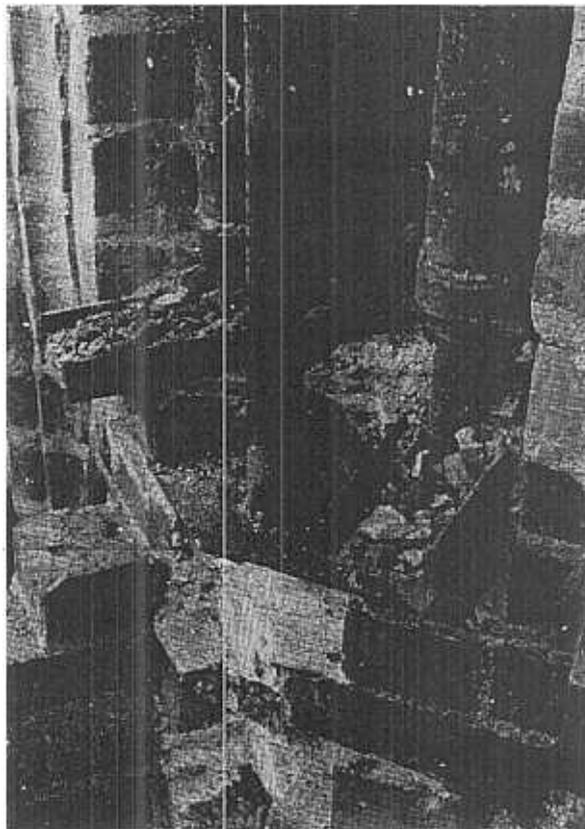


Fig. 13. — A ce même endroit, utilisation des crics pour la substitution successive des colonnes.

couches historiques tardives et le dessein artistique — on a dressé des projets de conservation et de restauration partielle de l'église catholique des Bernardins et de l'église catholique baroque de « Tous les Saints » à Vilnius. On termine le projet de conservation d'un grand ensemble lituanien, l'ancien monastère Kamandoulski à Pajaislis, ville de Kaunas.

Ce n'est qu'après 1956 qu'on a commencé à restaurer l'architecture des maisons. Dans ce domaine, les conservateurs des monuments ont eu plus de mal à résoudre des problèmes compliqués par l'altération des monuments, leurs modifications fréquentes et d'anciennes

réparations, aussi bien que les difficultés d'investigation nées dans ces bâtiments à cause des besoins modernes, de l'équipement de l'habitation, de la conservation historique des éléments architecturaux, etc.

Pratiquement, on est obligé d'accepter un compromis tout en poursuivant le même but essentiel : la conservation maximum du monument original, de ces détails et la possibilité de sa visite publique.

On peut citer comme exemple le plus caractéristique des options prises dans ce domaine, la maison habitée à Vilnius, 12, rue Gorky, et la maison « Piarkouna » à Kaunas, 6, rue Aleksoto. Ces maisons étaient aussi

Fig. 14. — Eglise catholique à Zapichkis (XV^e s.). Début des travaux de restauration après destruction de l'abside par l'inondation.

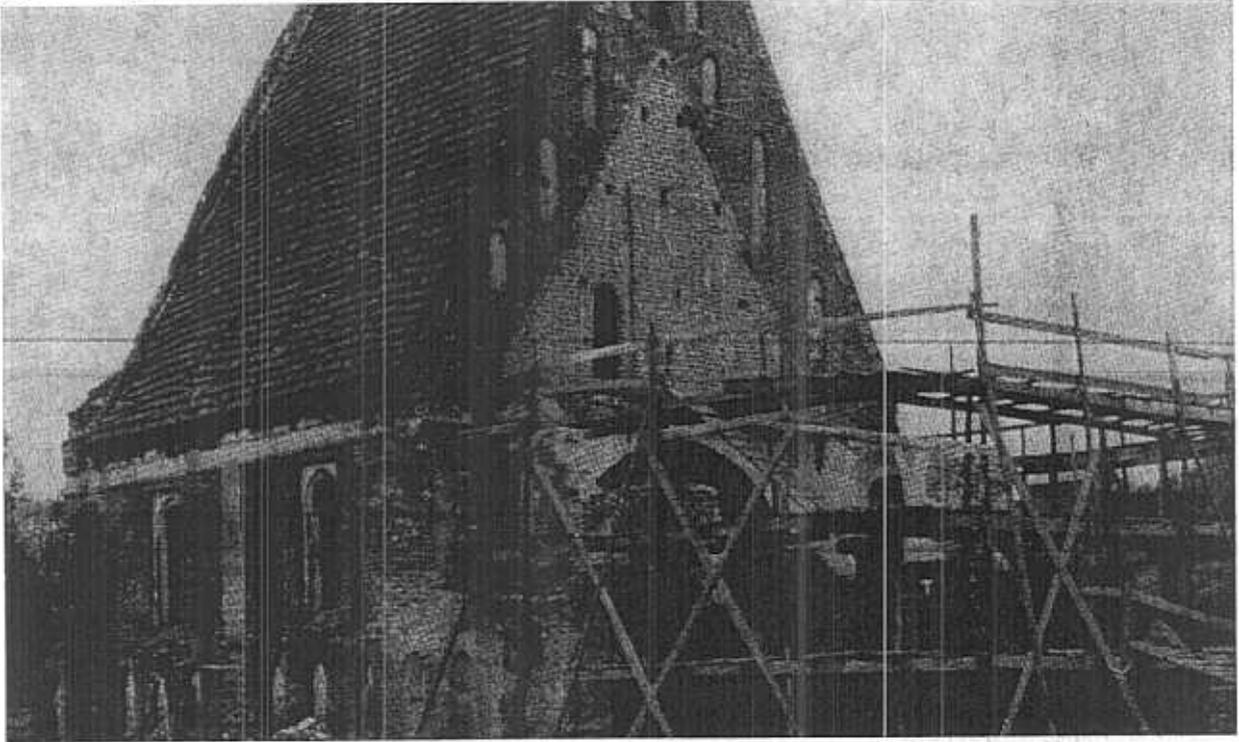
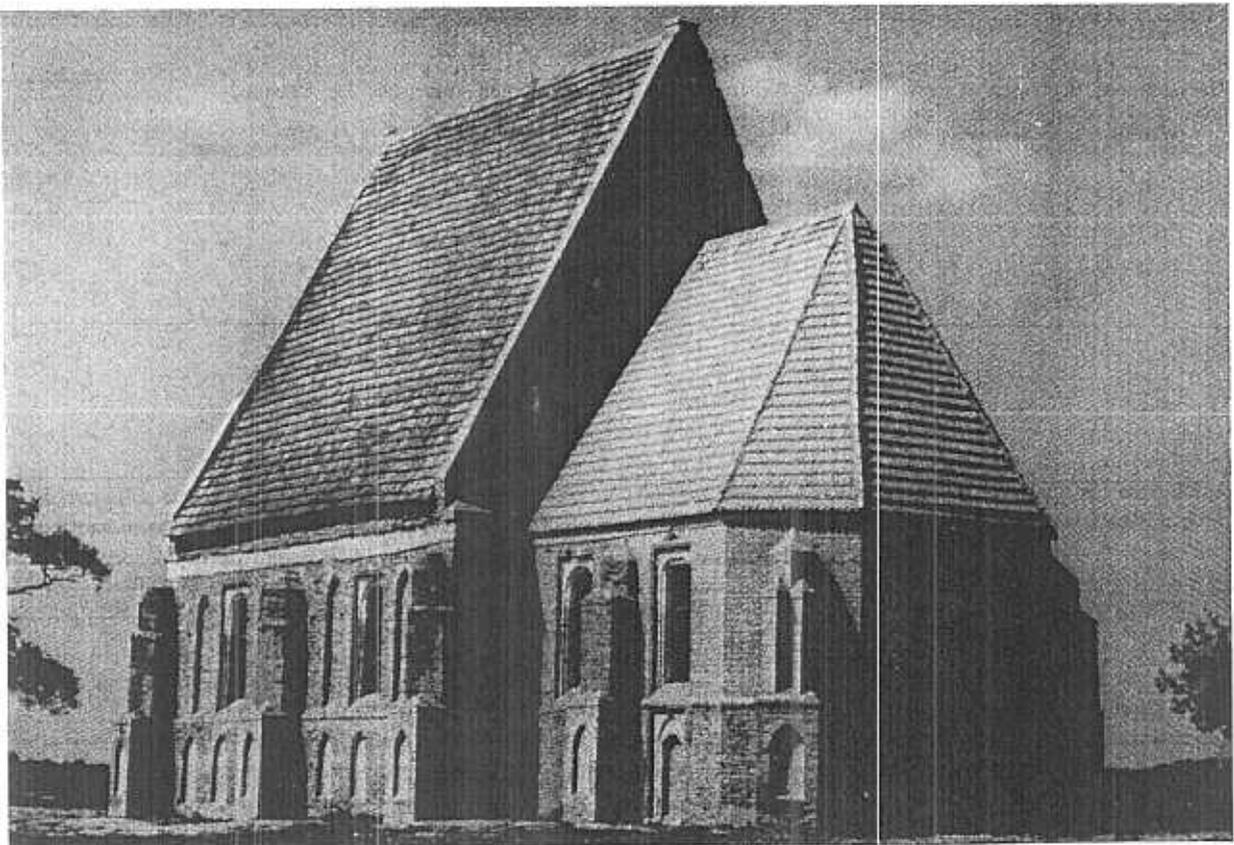


Fig. 15. — La même après la restauration en 1955 (archit. A. Oumbrasas).



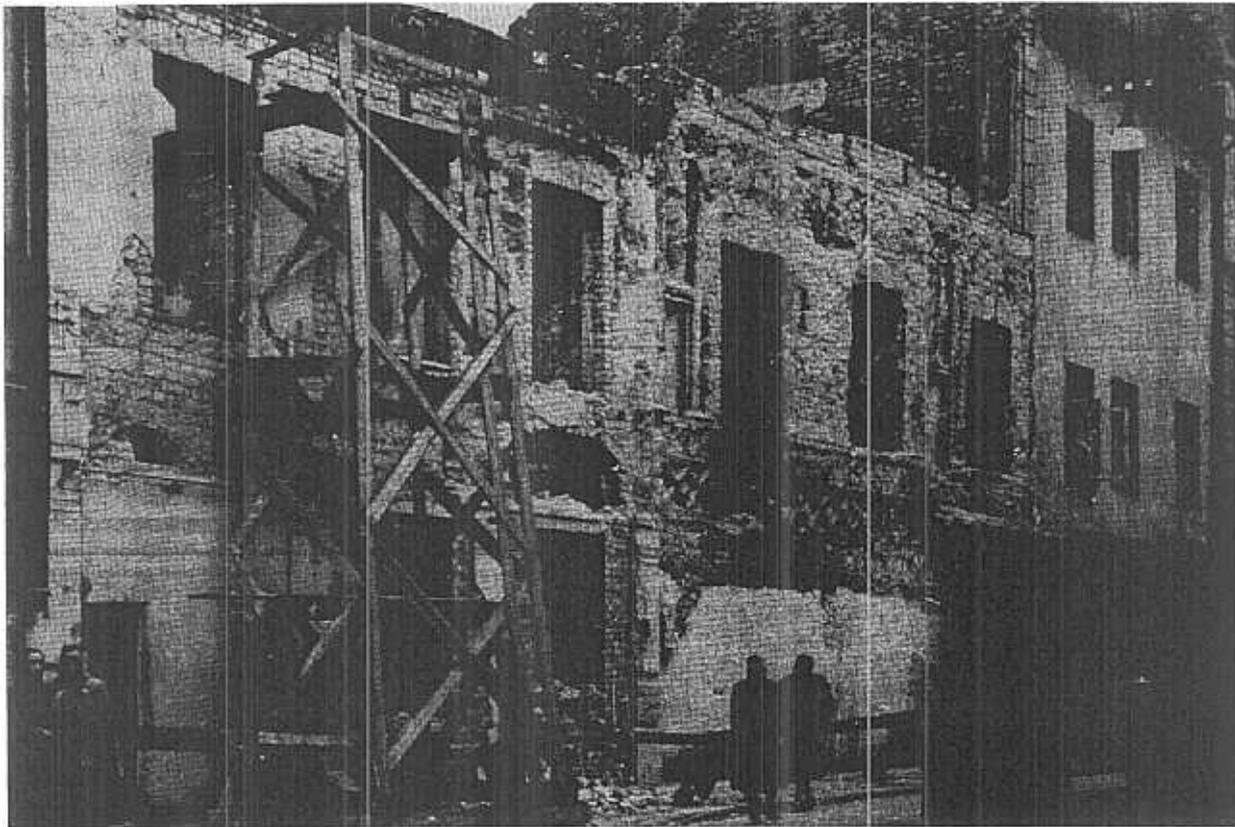


Fig. 16. — Maison, rue Gorki 12, Vilnius (XVI^e, XVIII^e, XX^e s.). Mise à nu de la façade gothique après la deuxième guerre mondiale (1957).



Fig. 17. — La même maison. La façade gothique à rue a été restaurée en 1960 (archit. A. Oumbrasas); la façade sur cour est d'architecture moderne.

utilisées pour le commerce. La maison de Vilnius est composée de deux maisons gothiques du XVI^e siècle. Après les destructions de la deuxième guerre mondiale, la façade à rue de deux étages, les caves, le passage et certains pans de mur intérieurs étaient seuls conservés. D'après le projet de l'architecte A. Oumbrasas, en 1957-1960, on a exécuté la restauration et la reconstruction de cette maison conjointement à son adaptation en habitation moderne. On n'a restauré que des murs conservés et des parties du bâtiment : la façade, le passage et d'autres éléments. Le pignon a été construit provisoirement en bois; on esquisse à présent des projets pour lui, en pierre, dans le style moderne avec une certaine réminiscence des principes de l'architecture du XVI^e siècle. Du côté de la cour, la maison est construite dans le style actuel de 1960 avec trois étages.

La maison gothique de « Piarkouna » du XVI^e siècle, remaniée au XIX^e siècle, a été fort défigurée en 1928 quand on a percé de nouvelles fenêtres et l'a refaite d'une certaine façon. Des recherches détaillées sur place nous ont fourni des matériaux très riches. On a donc décidé de restaurer non seulement l'extérieur, mais aussi l'intérieur du bâtiment (cheminées, niches des fenêtres et des placards, etc.). Des données iconographiques ont favorisé le travail. Les travaux ont duré de 1961 à 1969;

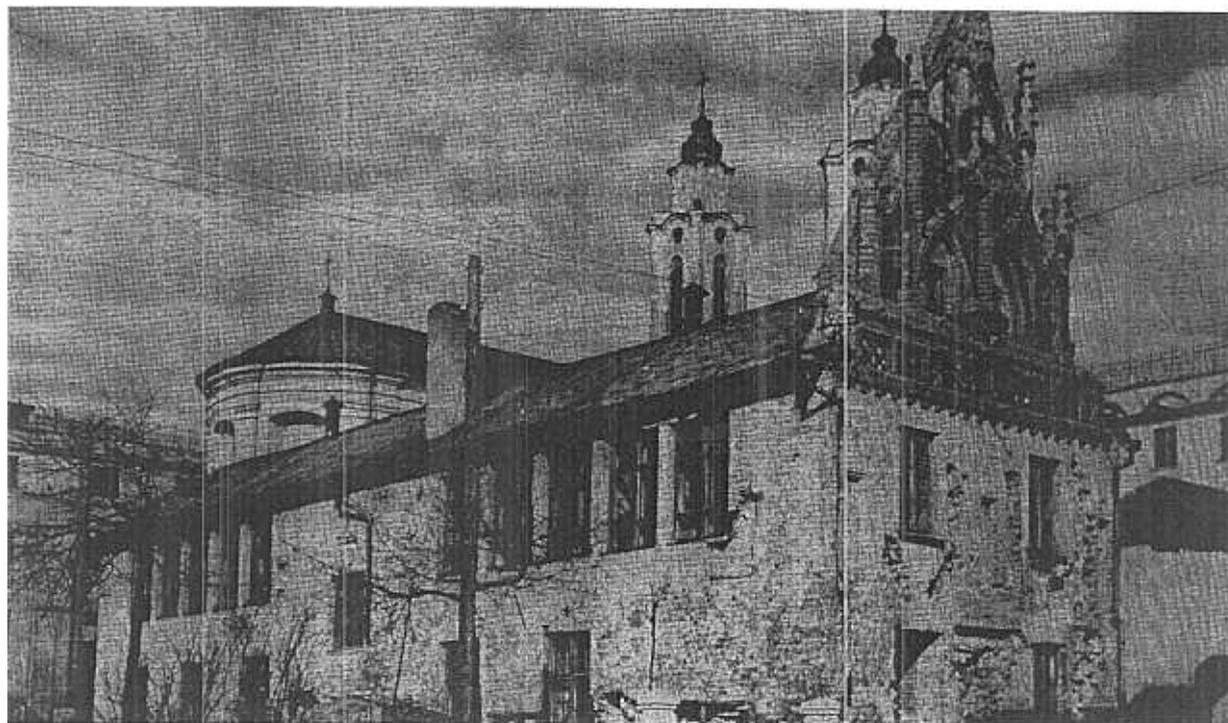
on y a logé la filiale du musée historique de Kaounas, section de numismatique. Toute la restauration est basée sur la multitude des données « in situ »; d'après analogie, on a restitué l'escalier du dehors menant au premier étage.

En général, la conduite des travaux de conservation et de restauration est basée sur des données scientifiques et en premier lieu sur les données naturelles et sur les travaux de reconstruction qui sont rares. Une très grande influence est exercée par la destination des bâtiments. C'est pourquoi, c'est une voie de concession qui domine ici parallèlement au principe fondamental de conservation du monument lui-même, de ses fragments historiques et de ses détails architectoniques.

Dans la pratique ultérieure de ces travaux, on se propose d'élargir et d'améliorer la qualité des travaux de recherche, l'élaboration des projets et la réalisation plus exacte des projets. En sorte que ces travaux de conservation et de restauration créent des conditions favorables à une meilleure préservation des monuments de la culture de notre peuple.

Jonas GLEMJA
(Vilnius).

Fig. 18. Maison « Piarkouno » à Kaounas (XVI^e s.). Vue avant le début des travaux de restauration.



SUMMARY

The protection, conservation and restoration of Lithuanian monuments started at the beginning of the Twentieth Century. Laws providing for the protection of monuments were passed in 1940 and 1967 and the first centre for scientific conservation and restoration was set up in 1950; later on this became the Department for the Restoration of Monuments of the Institute for Research and Design.

The first task of this body was to repair the damage caused to monuments by the Second World War. Large-scale work has been done on buildings designed for military defence, as well as on community buildings and private houses. In the case of defence works conservation has primarily involved the protection of existent walls and the restoration of individual features.

Some buildings have been successfully restored and adapted for present-day use. Many of the repairs to churches have been essentially of an exterior nature, but research now being pursued with regard to public buildings covers restoration of interiors of great artistic value; partial solutions are also being found to the problem of adaptation to suit new purposes.

In the case of private houses there have been enormous difficulties owing to the successive changes and repairs they had undergone in the past, and similar difficulties arise in connection with the rebuilding and revitalization of old towns. In general the aim is to adapt monuments to serve a purpose and open them to the public.

Partial restorations of monuments are based on scientific data and every attempt is made to achieve authenticity. Actual reconstruction is the exception and does not involve whole buildings.

Fig. 19. — La même maison après restauration en 1969 (archit. S. Tcherchkoute), aujourd'hui siège du musée.

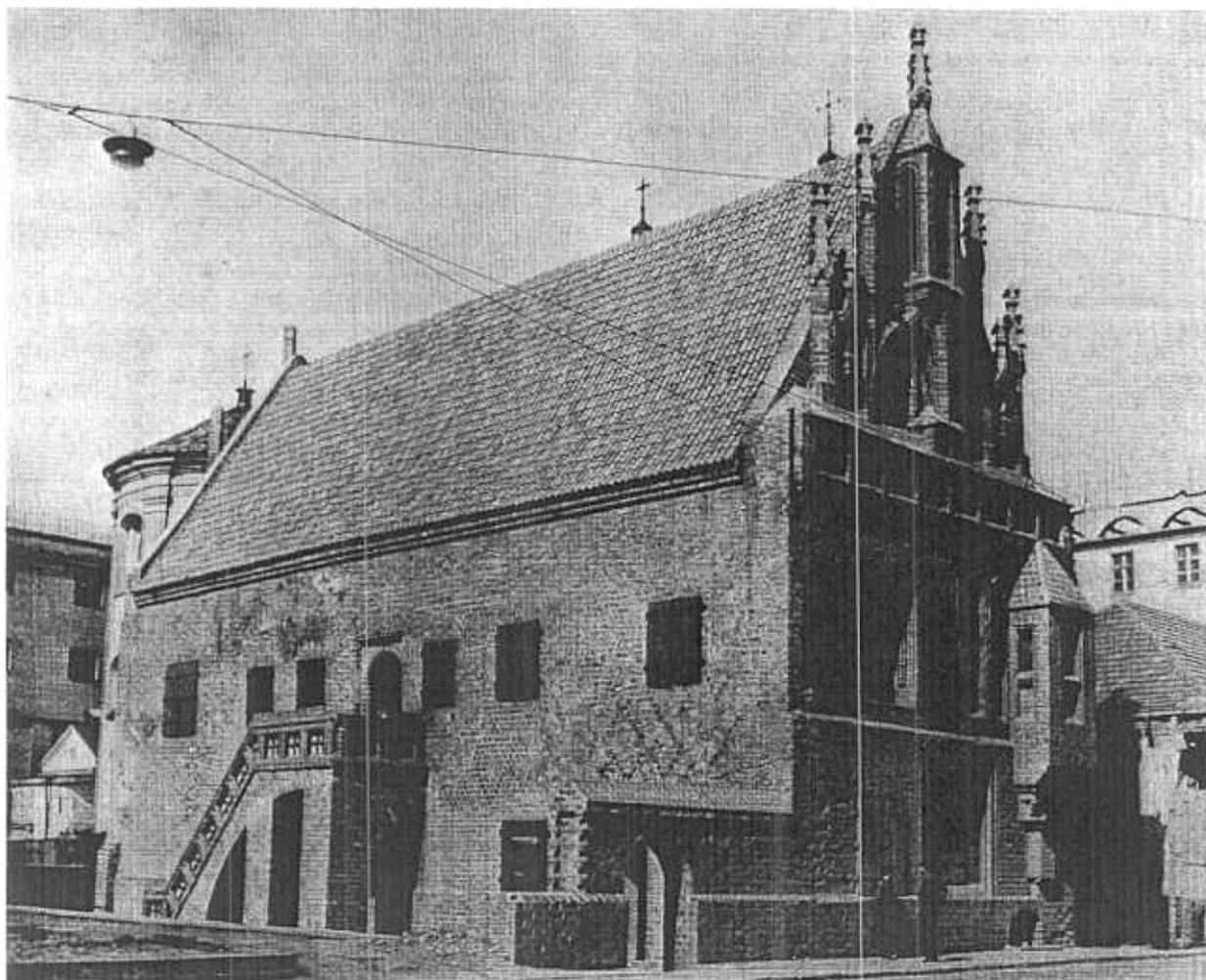


Fig. 1. — *Medininkai Castle (13th-14th Century). Remains of the keep and north gates, before restoration.*

Fig. 2. — *Medininkai Castle. Keep after restoration and north gates after partial restoration (1964. Architect: S. Lassavitskas).*

Fig. 3. — *Plan of castle of Trakai-on-the-Island (14th-15th Centuries. I: Palace; II: Inner courtyard in front of castle; A: Marshy ground; B: Moat; contours of islands showing height above level of lake water (prior to building of castle).*

Fig. 4. — *Remains of the palace at Trakai (14th to 15th Cent.), before work started (1929).*

Fig. 5. — *Palace portion of Trakai Castle after restoration and reconstruction (1960. Architect: B. Kruminis).*

Fig. 6. — *Château of Raudondvaris, Kaunas district (17th-19th Cent.; destroyed in 1944). Condition before work started.*

Fig. 7. — *Same castle restoration and adaptation for use as office premises of the Scientific Research Institute (1966. Architect: S. Cherchkut and B. Jurkshtas).*

Fig. 8. — *Catholic church of St. Jono, Vilnius (15th-16th and 17th-19th Centuries - main façade (18th Cent.))*

Fig. 9. — *Church of St. Jono. Plan showing chronology and styles. (Architect: R. Jalovetskias).*

Fig. 10. — *Gothic side portal of same church. Restoration*

project prepared after discovery of fragments (Architect: P. Jalovetskias).

Fig. 11. — *Idem, fragment of doorway.*

Fig. 12. — *Gothic churches of St. Anne (Onos) and of the Cistercians (right), Vilnius. The rectangle shows where columns have been replaced by brick substitutes and where the turret has been removed.*

Fig. 13. — *Same point, use of lifting-jacks for replacement of columns one by one.*

Fig. 14. — *Catholic church at Zapichkis (15th Cent.) Beginning of restoration work after floods had destroyed the apse.*

Fig. 15. — *Same church after restoration in 1955 (Architect: A. Umbrasas).*

Fig. 16. — *House at No 12, Gorki Street, Vilnius (16th, 18th, 20th Cent.) Gothic façade as uncovered after the Second World War (1957).*

Fig. 17. — *Same house. The Gothic façade on the street side was restored in 1960 (Architect: A. Umbrasas); the back of the house is modern.*

Fig. 18. — *"Piarkuna" house in Kaunas (16th Cent.) before restoration work was started.*

Fig. 19. — *The same house after restoration in 1969 (Architect: S. Cherchkute). It now houses a museum.*